

FLORE D'ICI

LA FLORE est classée en différentes espèces selon la classification de Linné. Il a fondé les bases de la nomenclature binominale, la hiérarchisation en classe-genre-ordre-espèce et variété qui s'impose au XIX^e siècle comme nomenclature standard.

Après les arbres, puis les arbustes nous allons traiter ici des autres plantes et fleurs que l'on peut rencontrer chez nous, notamment en Tarentaise.

Compte tenu de la grande quantité de plantes, l'ensemble de la flore sera présenté sur plusieurs conférences à raison d'une par an.

Le plus grand nombre de plantes se trouve dans les prés, aux endroits dégagés car les végétaux aiment beaucoup la lumière.

La Tarentaise est située dans les Alpes, elle possède donc la faune et la flore des montagnes

Nous trouvons plusieurs sortes de roches et terrains, cristallins et calcaires et donc une très grande diversité de plantes.

Nous retrouvons sur le territoire toute la flore savoyarde qui s'étage le long des pentes :

- de 300 m à 900 m : étage collinéen où se trouve la forêt de feuillus.

Dans ces forêts assez sombres il y a beaucoup moins de plantes, cependant nous pouvons en trouver quelques-unes suivant la lumière qui passe à travers le feuillage.

- de 900 m à 2 000 m : étage montagnard, là s'étend la forêt de conifères où prédomine l'épicéa

Dans cette forêt nous trouvons principalement un tapis de myrtilles très résistant et envahissant, de framboisiers, etc...de diverses mousses et lichens.

Les alpages sont composés de 40 à 50 % de graminées ... 10 à 20 % de légumineuses, 30 à 40 % de plantes diverses toujours courtes avec une collerette de feuilles au ras du sol. Plus on monte, plus la plante est courte.

La qualité nutritive de ces alpages est bonne car le tapis herbacé est très tendre, peu chargé en cellulose mais riche en azote et sucre. Dans ces alpages qui peuvent aller de 1 200 m à plus de 2000 m nous retrouvons les plantes alpines les plus communes :

- au-delà de 2 100 m : étage alpin ou nival où les plantes se raréfient.

Les prés de fauche sont composés essentiellement de graminées, de légumineuses et diverses plantes et fleurs moins nombreuses mais très variées :



Renouée du Japon

Parmi les plantes cultivées dans les jardins et les champs nous trouvons principalement tous les légumes habituels et de plus en plus toute une variété de plantes venues d'ailleurs.

Nous allons débuter cet exposé en citant quelques **plantes invasives** qui depuis quelques années nous envahissent

Il s'agit de :

La renouée du Japon ou « polygonum bambou »,

elle est de la famille des polygonées (comme le sarrasin ou blé noir). Elle a été introduite au XIX^e siècle pour ses qualités mellifères et depuis n'a cessé de progresser.

Le buddleia (arbre à papillons).

Plus récemment **la balsamine de l'Himalaya** et **la balsamine de Balfour**, originaire de l'Himalaya ont été introduites en Europe en 1839.

La vergerette annuelle, originaire d'Amérique du Nord.



Arbre à papillons



Balsamine de l'Himalaya

d'Amérique du Nord etc...

Il existe des plantes que l'on peut qualifier d' « agrippeuses » :

La **bardane** à l'origine du velcro



Bardane

pouvons rencontrer chez nous, en Tarentaise.

Généralités :

Les plantes que l'on reconnaît le plus facilement

2

L'ambrosie (plante très allergisante) dont on parle souvent dans les media.

Nous voyons apparaître ces dernières années **le raisin d'Amérique** ou **raisin des teinturiers** originaire



Raisin d'Amérique

L'aigremoine eupatoire qui se colle dans les poils des chiens et des chats et aussi sur les chaussettes.

La **circée de Paris** comme la précédente mais de façon un peu moindre.

Le **gaillet gratteron** qui s'accroche dans les vêtements puisqu'il grimpe assez haut.

Nous verrons ces plantes au fur à mesure des conférences

Je citerai ici les plantes les plus courantes que nous



Gaillet gratteron

grâce à leurs fleurs peuvent être :

Annuelle : plante qui accomplit le cycle des fonctions vitales en une année, (elle passe la mauvaise saison sous forme de graine.

Bisannuelle : plante vivant pendant deux saisons successives, feuilles et réserves la première année, floraison et fructification la seconde.

Vivace : plante vivant plusieurs années et fructifiant plusieurs fois au cours de leur vie.

Ces plantes sont composées :

De racines, d'une tige, de feuilles, de fleurs et de fruits.

-Les racines peuvent avoir différentes formes : pivotantes, radicales, en bulbe, en rhizomes, en tubercules...

-La partie aérienne avec une tige :

Qui peut être : dressée, couchée, rampante, ramifiée, ligneuse, plate.

-Les feuilles :

Qui sont soit : isolées, alternes, opposées, verticillées ou en rosette, (toutes à la base).

Les feuilles peuvent être :

-Simple : (formée d'un seul élément) mais de formes variées :

aciculaire, arrondie, elliptique, linéaire, lancéolée, réniforme, en écailles...

-Ou composées : c'est-à-dire divisées en plusieurs parties : les folioles aux formes variées.

Le bord de la feuille peut avoir divers aspects :
crénelé, denté, lobé, scié...

La plante possède des fleurs : (organe reproducteur). L'ensemble des groupes de fleurs s'appelle l'inflorescence.

Les fleurs sont soit :

Solitaires, en grappe, en épi, en ombelle, en corymbe, en capitule...

La fleur est composée de :

Un pédoncule, un calice (les sépales), une corolle (les pétales), un ovaire surmonté d'un pistil (organe femelle), des étamines, terminées par des **anthères** partie supérieure de l'étamine qui contient le pollen (organe mâle).

La plante donne des fruits : organe végétal contenant une ou plusieurs graines, qui peut être : **un akène, une baie, une drupe, une capsule, une urne, une gousse, une silique...**

La combinaison de tous ces éléments détermine des milliers de plantes différentes.

Nous voici dans le cœur du sujet : les différentes fleurs :

Famille de renonculacées :

Elles sont toutes vénéneuses fraîches, Il existe en France 84 espèces de renonculacées dont 34 de renoncules. Elles sont de couleur variable, la plus connue est :

La renoncule âcre appelé le « bouton d'or », les fleurs jaune d'or sont isolées au sommet des tiges. C'est une espèce commune, nuisible aux prairies.



Bouton d'or

La renoncule bulbeuse appelée aussi « bouton d'or ». La plante est semblable à la précédente mais il y a un bulbe à la base de la tige. La plante est vénéneuse.

La renoncule rampante appelée également « bouton d'or ». La plante croît en colonies et s'étend par stolons traçants. C'est une espèce commune qui monte jusqu'à 2 500 m.

La renoncule des montagnes est une plante courte, les fleurs sont d'un jaune éclatant. C'est une plante de moyenne altitude, de 1 000 à 2 500 m, assez rare.

La renoncule des champs « pied de poule, chausse-trappe », renoncule qui pousse dans les cultures, les fleurs sont jaune pâle, la plante est vénéneuse.



Renoncule des montagnes

La renoncule des Alpes « renoncule alpestre, bouton d'argent, coraline », les fleurs terminales, blanches sont par une ou deux. C'est une plante de montagne qui préfère les terrains calcaires.



Renoncule des glaciers

La renoncule à feuilles d'aconit, les fleurs terminales, uniques, dressées sont blanches. C'est une plante de montagne.

La renoncule des glaciers « caraline, carline ». C'est une plante courte à tiges rougeâtres, les feuilles divisées sont épaisses. Une ou plusieurs fleurs allant du blanc au rose ou lie de vin sont terminales. C'est une plante vénéneuse de haute altitude, entre 1 700 m et 2 700 m.

La renoncule aquatique « grenouillette », les feuilles sont divisées en lanières flottantes, les fleurs sont blanches et dressées. Plante qui pousse dans les mares et les cours d'eau tranquilles, elle est commune.

Comme les renoncules les anémones sont des plantes vénéneuses.

L'anémone des bois « anémone Sylvie, paquette ». Plante de 10 à 15 cm de haut qui recouvre le sol des sous-bois. Les fleurs terminales sont blanc-rosé. C'est une espèce commune, âcre et vénéneuse.



Anémone Sylvie

L'anémone sylvestre plante semblable à la renoncule des bois mais plus grande. Elle est peu commune.

L'anémone fausse renoncule semblable à l'anémone Sylvie mais de couleur jaune, elle est rare.

L'anémone à fleurs de narcisse « anémone en ombelle », les fleurs blanches sont en ombelle de 3 à 8 fleurs. On la trouve au-dessus de 1 200 m.

L'anémone pulsatile des Alpes « anémone des Alpes, coquelourde des Alpes, poil de rat, épeuse ». Les pulsatiles ont une collerette de feuilles finement découpées sous la fleur. La fleur, solitaire terminale est blanche. Le fruit est semblable à une chevelure ébouriffée. Elle apparaît très tôt au printemps, dès que la neige fond, elle pousse plutôt sur terrains calcaires, principalement entre 1 000 et 2 500 m.



Pulsatille des Alpes

L'anémone de Printemps semblable à « alpina » mais plus petite. Les fleurs sont blanches, violacées ou violettes. C'est une plante de montagne assez rare, elle pousse de 1 300 m à 3 000 m.

L'anémone soufrée) semblable à la précédente mais les fleurs sont jaunes.

Une cousine très semblable, **la trolle d'Europe** ressemble à un gros « bouton d'or ». On l'appelle aussi : « boule d'or, trolle des montagnes ». Les fleurs terminales, uniques, rondes, sont jaune d'or et poussent en touffes. C'est une plante vivace de montagne (de 800 m à 1 800 m) qui embellit les alpages. Elle est vénéneuse et renferme une substance qui agit sur le cœur.

L'hépatique Les feuilles, toutes à la base, sont trilobées et rappellent la forme du foie, les fleurs bleues violettes sont souvent par groupe. Elle pousse sur tous terrains jusqu'à 2 200 m, elle était autrefois utilisée comme astringente.

Les hellébores, toxiques également, sont parmi les premières fleurs à apparaître après la neige, la plus commune est :



Trolle d'Europe



Hellébore fétide

L'hellébore fétide « pied de griffons, patte d'ours ». C'est une plante vivace à rhizomes. Les fleurs, vertes avec un peu de brun, apparaissent de février à avril et ressemblent à des clochettes. La plante est toxique et ne pousse pas au-delà de 1 500 m.

La rose de Noël ne se trouve que dans nos jardins. Elle est très rare à l'état sauvage. Elle est également très toxique.

La nigelle des champs se rencontre dans les champs, elle reste en plaine et suit la culture des céréales, les feuilles sont profondément divisées en lanières fines. Les fleurs isolées sont bleues. Le fruit est une capsule globuleuse remplie de graines, elle est peu fréquente. Les graines concassées ont parfois été utilisées comme condiment mais le produit est dangereux.

La pivoine officinale « bouvreuil, rose de notre dame, rose royale », plante de 60 à 90 cm, la fleur terminale, assez grosse, solitaire, est rose à rouge foncé. C'est une plante rare, utilisée autrefois comme remède, cependant sa dangerosité en a fait abandonner l'utilisation.

L'aconit tue loup « herbe aux loups, tue blaireau ». Plante de 50 à 150 cm. Les fleurs en groupes lâches sont jaune pâle. On peut la trouver jusqu'à 2 300 m sur tous terrains.

L'aconit napel « char de Vénus, casque bleu, tue-loup bleu, herbe de saint Jean, napel bleu. Plante vivace à tubercules ressemblant au navet, semblable à la précédente mais les fleurs, en grappe terminale serrée, sont bleu sombre et ressemblent à un bonnet phrygien. On la trouve jusqu'à 1 800 m. Les deux aconits sont toxiques, très vénéneuses, elles sont dangereuses pour le bétail.



Aconit napel

L'ancolie commune « Gant de Notre-Dame, cornelie » Plante de 40 à 60 cm, les fleurs sont de couleur variable. Elle est à éliminer des prairies car très vénéneuse pour le bétail, on la trouve jusqu'à 2 000 m.



Ancolie des Alpes

L'ancolie des Alpes « cornette des Alpes, giroflée des Alpes, tosirette ». Plante de 30 à 80 cm, les fleurs sont bleu foncé à l'extérieur et bleu clair au milieu. C'est une plante rare qui pousse de 1 500 à 2 300 m. Elle a d'ailleurs fait parler d'elle lors des jeux olympiques d'Albertville puisqu'il a fallu modifier le tracé de la piste de descente de Belvedere à Val d'Isère afin de la préserver.

L'adonis d'été plante de 20 à 30 cm de haut, les feuilles sont très divisées, filiformes, les fleurs

terminales, solitaires, sont de couleur rouge ou jaune avec le centre noir. Plante rare et vénéneuse qui reste en plaine.

L'adonis d'automne appelée « goutte de sang » elle est rouge et semblable à la précédente mais plus commune et reste en plaine.

L'adonis de printemps est semblable aux autres mais les fleurs sont jaunes. Elle est également rare. Ces trois adonis poussent dans les champs de basse altitude.

Le caltha « populage des marais, souci d'eau » est une plante vivace à feuilles réniformes vert sombre, les fleurs sont jaunes. Cette plante pousse dans les endroits humides jusqu'en montagne, vers 2 200 m.



Ficaire

bleues à bleu violet.

La dauphinelle élevée est une espèce ornementale à grappes de fleurs bleues serrées. Elle préfère les sols granitiques et schisteux entre 1 900 et 2 300 m.

Les dauphinelles sont des poisons pour le cœur car elles contiennent divers alcaloïdes.

Famille des papaveracées : on en compte 12 espèces, ce sont des herbes à latex, les fruits sont des capsules avec de nombreuses graines desquelles on peut extraire de l'huile. Ces plantes contiennent des alcaloïdes qui peuvent être dangereux.

Le pavot coquelicot « coquelicot », pousse dans les champs de céréales jusqu'à 1 000 m. Les petites graines, mûres, noires, sont dans une urne allongée, ovale qui s'ouvre par de petits orifices sur le dessus et d'où les graines s'échappent à chaque coup de vent. Autrefois très abondant dans les champs de céréales, il s'est raréfié en raison des traitements chimiques. On en extrait l'huile nommée œillette. Pour information : de la sous-espèce « papaver hortense », non présente chez nous, on extrait l'opium.



Coquelicot

Le pavot des Alpes « pavot orangé ». Les fleurs, solitaires, terminales sont jaune d'or. C'est une plante d'altitude que l'on trouve entre 1 700 et 2 500 m.

Le méconopsis du pays de Galles est un cousin rare qui ressemble au pavot des Alpes. On le trouve jusqu'à 2 000 m d'altitude.

La chélidoine « grande éclair, herbe aux verrues », c'est une plante rameuse. Les fleurs en ombelle sont jaunes. Des tiges, sort un latex jaune qui sert à éliminer les verrues. Elle ne s'élève pas très haut en altitude.

Famille des fumariacées : 9 espèces à fleurs irrégulières.



Fumeterre officinale

La fumeterre officinale plante annuelle, les fleurs, en grappes denses, sont petites et de couleur mauve. Plutôt dans les champs cultivés, jusqu'à 1 500 m, cette plante est fragile et casse facilement. Elle a une saveur très amère qui la fait appeler « fiel de terre ». Elle était utilisée contre les affections de la peau, la jaunisse et pour la digestion.

La fumeterre à petites fleurs est semblable à la précédente mais les fleurs plus petites sont rose clair.

La corydale jaune vivace à rhizomes, les fleurs, allongées jaunes sont en grappes fournies. On la trouve jusqu'à 1 600 m.

La corydale bulbeuse vivace à bulbe creux contenant des alcaloïdes vénéneux. Elle a les mêmes caractéristiques que la jaune mais les fleurs sont rouge terne. Ces deux plantes sont printanières et assez rares chez nous, on la trouve jusqu'à 2 000 m.

Famille des crucifères famille des choux.
On en dénombre 136 espèces :

La cardamine des prés « cresson des prés, cressonnette », plante vivace de 20 à 50 cm, les fleurs couleur lilas sont en grappes au sommet de la tige. Elle est commune dans les prés et les champs, au printemps, on la consomme en salade. C'est un bon fourrage. Elle est stimulante, diurétique et antiscorbutique.

La cardamine des Alpes plante de 2 à 8 cm, aux feuilles entières et fleurs blanches. On la trouve entre 2 000 et 3 000 m plutôt sur terrains schisteux et granitiques.

La cardamine hérissée « cresson de vignes », plante semblable à celle des prés, plus petite et les fleurs sont blanches. Parfois consommée en salade, elle est



Cardamine des prés

stimulante, diurétique et antiscorbutique. Les cardamines sont visitées par les abeilles.

L'alliaire officinale « herbe à l'ail ». Plante bisannuelle à forte odeur d'ail, de 20 à 100 cm, les tiges sont dressées. Une petite grappe de fleurs blanches termine la tige, les fruits sont des siliques. C'est une bonne plante de fourrage naturel, elle ne dépasse pas 800 m d'altitude.



Alliaire

La capselle bourse à Pasteur plante commune de 10 à 40 cm, les fleurs blanches sont en grappe, les fruits sont des siliques triangulaires aplaties. On la trouve jusqu'à 2 300 m d'altitude.

La drave du printemps 10 à 20 cm, les feuilles sont en rosette à la base, les fleurs blanches sont en grappes, plante commune.

La drave faux aizoon « drave toujours verte », les fleurs jaunes sont en grappes. On la trouve jusqu'à 3 400 m plutôt sur terrains calcaires.

L'arabette des murailles 10 à 30 cm, fleurs blanches ou roses en grappes, fruits : siliques allongées.

L'arabette hérissée plante de 20 à 80 cm dressée, hirsute. Les fleurs blanches sont en grappes, les fruits sont des siliques allongées. Elle est commune.

L'arabette des Alpes 10 à 40 cm aux fleurs blanches. Les arabettes sont cultivées comme plantes ornementales sous le nom de « corbeille d'argent ».

Le vélar fausse giroflée ; les fleurs jaunes sont en grappes. Plante de friches, assez rare.

La lunetière lisse, vivace de 15 à 50 cm, fleurs jaunes en grappes lâches. Les fruits sont des siliques aplaties en forme de lunettes. On la trouve jusqu'à 2 500 m, c'est une plante commune.



Lunetière lisse

La giroflée plus connue sous le nom de « violier des murailles ». Plante bisannuelle, originaire de Grèce, elle a été importée chez nous pour ses qualités décoratives. Il en a été créé de nombreuses variétés aux couleurs variées. Elle est très visitée par les abeilles.

Le sisymbre officinal nommé « vélar ou herbe aux chantres », 30 à 60 cm à tiges ramifiées, raides ; les fleurs sont petites et jaunes ; les fruits sont des siliques pointues, serrées contre la tige. Plante commune dans les friches, considérée comme mauvaise herbe difficile à détruire.

La moutarde des champs « moutarde, sénevé ». Plante annuelle, à croissance rapide, les fleurs jaune d'or en grappes terminales. Elle est utilisée pour nettoyer les champs et produire de l'engrais vert, mais elle est aussi considérée comme mauvaise herbe qui se propage facilement.



Moutarde des champs

La moutarde blanche est semblable à la précédente, jaune également. C'est cette variété dont les graines servent à fabriquer le célèbre condiment, les deux moutardes sont très mellifères.

Le chou potager diverses variétés ont été sélectionnées pour faire du fourrage et des légumes. Il existe un nombre considérable de variétés : chou vert, frisé, chou rouge, chou blanc, chou de Bruxelles, chou brocoli, chou-fleur

Le chou cultivé », comprend deux sous-espèces :

« brassica napus » avec deux variétés :

- « oleifera », le colza, qui est cultivé pour produire de l'huile (les graines de colza en produisent de 35 à 40 %

de leur poids).

- « esculenta », les navets à racines enflées et consommés en légumes.

Et « brassica rapa » avec deux variétés :

- « oleifera », la navette dont les graines contiennent 30% de leur poids en huile.

- « esculenta », la rave, à racine enflée et cultivé en légumes.



Raves

Les différents choux fourragers ou potagers fleurissent avec des tiges rameuses, les fleurs jaunes sont en grappes allongées, ils sont très mellifères, les fruits, des siliques assez longues, renferment plusieurs graines sphériques souvent grises, brunes ou noires.

La dentaire pennée plante de 30 à 60 cm à tiges souterraines à écailles ; les fleurs sont blanches ou lilas.

La dentaire digitée semblable à la précédente mais les feuilles sont digitées.

Le radis ravenelle plante à racine non renflée ; les feuilles sont velues, les fleurs sont blanches ou violettes. C'est une mauvaise herbe qui croît jusqu'à 1 600 m. Les radis sont très visités par les abeilles.

Le radis cultivé plante semblable à la précédente mais à racine renflée consommée en légume. Il en existe un grand nombre de variétés.

La passerage des champs 15 à 30 cm, tiges rameuses, raides ; les fleurs petites, verdâtres sont en grappes. Les fruits sont des siliques ovales aplaties. On la trouve jusqu'à 2 300 m.

La passerage des décombres mêmes caractéristiques que le précédent mais feuilles divisées. Elle était autrefois utilisée comme antiscorbutique, fébrifuge et insecticide.

Le cresson officinal « cresson de fontaine », il a des tiges couchées, fragiles ; les feuilles composées pennées, arrondies ; les fleurs sont petites et blanches. C'est une plante qui vit au bord de l'eau et peut se trouver en altitude. Consommé comme légume, il a un goût acidulé et contient une huile essentielle sulfo-azoté, de l'iode, du fer et des phosphates.

Le cresson sauvage est semblable au précédent, mais plus petit. Les cressons sont très visités par les abeilles.

La roquette cultivée 20 à 50 cm, les fleurs sont blanches ou jaunes. Plante ayant des feuilles à saveur forte, utilisée en salade, elle est diurétique et antiscorbutique. La plante est très mellifère.

Le pastel des teinturiers 50 à 140 cm, tiges rameuses, les fleurs en grappes sont jaunes. Les fruits sont des siliques aplaties élargies devenant noires. Cette plante a été cultivée pour fabriquer une teinture bleue, extraite des feuilles, qui remplace l'indigo.

La lunaire vivace « médaille de judas, clef de montre ». Plante vivace de 30 à 140 cm ; les fleurs sont mauves ; les fruits, des siliques elliptiques lancéolées. On la trouve jusqu'à 1 100 m.

La lunaire bisannuelle « monnaie du pape, herbe aux écus ». Plante semblable à la précédente mais les fruits, des siliques ovales, arrondies, membraneuses, argentées servent de décoration. C'est pour cette raison que la plante a été importée dans les jardins. Les graines se sont disséminées dans la nature et actuellement on en trouve un peu partout jusqu'à 1 500 m.

Le tabouret des champs 15 à 30 cm ; les petites fleurs blanches en grappes, les fruits des siliques rondes aplaties. On le trouve jusqu'à 2 000 m plutôt sur terrains argileux.

Le tabouret perfolié, les fruits sont des siliques aplaties en forme de cœur. C'est une mauvaise herbe des champs. Il pousse jusqu'à 1 800 m.

Le tabouret des montagnes est semblable à perfolié mais pousse en montagne jusqu'à 2 200 m.



Passerage des champs



Monnaie du pape

L'alysson des montagnes plante vivace à tige ligneuse, fleurs jaunes d'or en grappe dense, fruit en forme de lentille, aime les endroits secs.



Alysson des alpes

L'alysson des Alpes assez semblable au précédent mais plus petit, on le trouve de 1 500 à 3 000 m. dans les endroits rocheux, plutôt schisteux.

Famille des cistinées : 21 espèces, les fleurs s'ouvrent le matin et se referment la nuit. Les pétales (au nombre de 5) sont comme froissés, chiffonnés dans le bouton. Les 9 espèces de cistes se trouvent plutôt dans les endroits chauds et dans le sud de la France. On les rencontre dans les parcs et les jardins comme plantes ornementales.

L'héliantheme vulgaire plante de 10 à 30 cm, les fleurs sont jaunes, il pousse plutôt dans les prairies sèches. Cette espèce a donné de nombreuses variétés utilisées comme plantes ornementales.

Famille des violariées :

14 espèces : les différentes violettes à l'odeur délicate sont plutôt printanières :

La violette des marais 5 à 10 cm, rampante, les fleurs sont violet clair. Elle est plus fréquente en montagne qu'en plaine.



Violette odorante

La violette odorante les feuilles sont en rosette, la plante possède des stolons, les fleurs sont bleu violacé, très parfumées, parfois blanches. Fleur très commune au printemps. Les fleurs ont des propriétés pectorantes, adoucissantes et calment la toux.

La violette de Toulouse, à fleurs doubles fait partie de la variété des violettes de Parme.

La violette des bois plante semblable à la précédente, un peu plus grande et inodore, on la trouve jusqu'à 2 000 m.

La violette bi flore « violette jaune, violette à deux fleurs », les fleurs, par deux, sont jaunes, fleur commune dans les bois de montagne entre 1 100 et 2 500 m, mais elle peut descendre çà et là jusqu'en plaine.

La violette éperonnée « pensée des Alpes, pensée à long éperon », les fleurs grandes, solitaires sont violet sombre avec un grand éperon. Elle ne pousse que dans les montagnes entre 1 200 et 2 300 m. Elle sert également à faire de la liqueur.

La violette tricolore « pensée sauvage, fleur de la Trinité », les fleurs, solitaires, sur un long pétiole, sont de couleur blanche, jaune, violette. La racine est vomitive et toutes les parties de la plante sont amères, toniques, dépuratives et antiscrofuleuses.

Famille des résédacées : fleurs irrégulières à pétales profondément divisés. On trouve 8 espèces de réséda dont :



Réséda jaune

Le réséda jaune tige de 30 à 60 cm, fleurs nombreuses, en grappes allongées jaune pâle ; pousse dans les friches, chemin, remblais, jusqu'à 2 000 m.

Le réséda jaunâtre « gaude », plante semblable au précédent, fleurs vertes jaunes. La plante est cultivée pour en extraire une teinture jaune, elle est âcre, utilisée autrefois comme vulnéraire, diurétique et sudorifique. Elle reste plutôt en plaine. Les résédas sont très visités par les abeilles.

Famille des droséracées :

5 espèces dont :

Le rossolis à feuilles rondes « rossolis », plante considérée comme insectivore, les feuilles rondes sont en rosette à la base. Elles sont couvertes de poils rouges, poisseux qui attrapent les petits insectes. Les fleurs sont petites, blanches, on la trouve dans les marais tourbeux, jusqu'à 2 000 m. la plante rend les moutons malades.

Le rossolis à feuilles longues plante semblable à la

précédente mais les feuilles sont allongées.

La Parnassie des marais « gazon du Parnasse, fleur du Parnasse, parnassie des marais ». Plante de 10 à 25 cm, une seule feuille sur la tige qui se termine par une fleur terminale, blanche, solitaire et nervurée. La plante pousse dans les endroits humides, jusqu'à 2 600 m, elle est amère, astringente et diurétique.

Famille des polygalées : plantes à fleurs irrégulières.

7 espèces :

Le Polygala vulgaire « herbe au lait », 10 à 30 cm, les fleurs, en grappes terminales, lâches, sont mauves, bleues, roses ou blanches. Plante commune dans les prairies, jusqu'à 2 500 m.



Parnassie des marais

Famille des caryophyllées : On trouve 109 espèces dont :



Lychnis fleur de Jupiter

pousse jusqu'à 1 200 m et le « Compagnon rouge », cultivé sous le nom de « rose de Marie », on le trouve jusqu'à 2 000 m.

Les 26 espèces de silène dont :

Le silène enflé tige de 20 à 50 cm, le calice est enflé, nervuré, les fleurs en fausse ombelle sont blanches, le fruit est une capsule remplie de graines. Quand le calice n'est pas encore ouvert, les enfants s'amuse à le faire éclater et cela produit un petit bruit sec. C'est une plante commune dans les prairies.



Silène enflé

Le silène penché plante velue de 30 à 60 cm, le calice, allongé, est soudé et possède 10 nervures, les fleurs placées le long de la tige sont inclinées, plante assez commune jusqu'à 2 200 m.

Le silène acaule « silène des glaciers », plante d'altitude, vivace, au ras du sol. Elle ressemble à un coussinet. Les fleurs, sont de rose à pourpre. Il préfère les sols siliceux de 1 800 à 2 800 m.

Le silène des rochers plante de 10 à 25 cm. Les fleurs blanches, sont en grappes lâches. On le trouve

de 700 à 2 300 m. Les silènes sont visités par les abeilles.

L'œillet des chartreux « œil des chartreux, œil de perdrix », tiges de 20 à 50 cm, dressées, fleurs en capitule rosé à rouge foncé, 5 pétales dentés, on le trouve ça et là dans les pâturages jusqu'à 800 m d'altitude, la sous-espèce « dianthus vaginatus » pousse de 800 à 2 200 m.

A partir des œillets sauvages ont été créés tous les œillets cultivés soit, aujourd'hui, des dizaines de variétés.



Saponaire

La saponaire officinale plante de 40 à 80 cm, les fleurs roses, sont en grappes terminales. La plante est commune et on s'en servait autrefois pour en faire le savon. Elle est amère, apéritive, tonique, expectorante et dépurative.

La saponaire faux basilic appelée **la saponaire de Montpellier**, plante de 10 à 40 cm, en touffes, les fleurs sont roses en grappes lâches, c'est celle qui recouvre nos endroits rocaillieux, on la trouve jusqu'à 1 800 m.

La spergule des champs annuelle, fragile, tige de 10 à 40 cm, dressée, feuilles linéaires verticillées, petites fleurs blanches.

La sabline à feuilles étroites plante de 4 à 20 cm, les tiges rameuses sont fines avec des feuilles très étroites, les fleurs sont blanches et petites. On la trouve sur tous terrains jusqu'à 2 100 m.

La céraiste des Alpes plante laineuse de 5 à 20 cm, tiges couchées, fleurs blanches à 5 pétales. C'est une plante assez rare qui pousse dans les rocailles et les pelouses de haute montagne, plutôt sur terrains siliceux entre 1 800 et 3 000 m.

La céraiste vulgaire petites fleurs blanches à 5 pétales, commune jusqu'à 2 200 m.

La céraiste des champs grandes fleurs blanches à 5 pétales, commune jusqu'à 2 100 m.

La céraiste agglomérée fleurs blanches en grappes serrées, on la trouve dans les terrains incultes plutôt en plaine.

La céraiste à pétales courts fleurs blanchâtres ou verdâtres. Elle reste plutôt en plaine.

La céraiste variable fleurs blanc-verdâtre, commune jusqu'à 1 000 m, il en existe plusieurs sous-espèces.

Les stellaires sont des plantes avec des fleurs régulières à pétales étalés en étoiles.



Céraiste vulgaire

La stellaire intermédiaire « mouron des oiseaux », plante de 5 à 40 cm, petites fleurs blanches, très commune jusqu'à 2 000 m.

La stellaire des bois grandes fleurs blanches, étoilées très divisées, jusqu'à 2 000 m.



Stellaire holostée

jusqu'à 2 500 m.

La stellaire holostée « la grande stellaire », grandes fleurs blanches en forme de cœur, plante commune jusqu'à 1 600 m.

La stellaire des marais les pétales sont plus courts que les sépales. Elle préfère les terrains argilo-siliceux jusqu'à 2 300 m.

La stellaire graminée 20 à 60 cm, plante commune jusqu'à 1 700 m.

La sagine couchée plante grêle de 2 à 10 cm, couchée, les fleurs minuscules sont verdâtres. Plante commune sur le sable et les rochers, plutôt sur terrains siliceux

La sagine sans pétales semblable à la précédente mais les tiges sont dressées, plutôt sur sols argilo-siliceux jusqu'à 1 600 m.

Famille des linnées : plantes dont la corolle tombe facilement.

11 espèces dont :

Le lin des Alpes la fleur terminale est bleue. Le fruit est une capsule. Assez rare dans les prairies alpines, plutôt sur sols calcaires, jusqu'à 2 500 m.

Le lin usuel c'est le lin cultivé pour ses fibres fines qui donnent un tissu de qualité. Les fleurs sont bleues. La culture du lin remonte aux temps préhistoriques. On tire également une huile fine des graines qui en contiennent 30 %.

La radiole faux lin petite plante de 2 à 6 cm, petites fleurs blanches vertes. On la trouve plutôt sur sols siliceux jusqu'à 1 600 m.

Famille des malvacées : fleurs à pétales réguliers et à étamines très nombreuses, plantes velues.

17 espèces : dont :

La Guimauve hérissée tige couchée de 10 à 40 cm, fleurs roses, assez commune dans les champs, plutôt sur sols calcaires jusqu'à 1 500 m.

La mauve alcée On la trouve plutôt sur sols calcaires, elle est cultivée comme plante ornementale.

La mauve sauvage Plante adoucissante et laxative, considérée autrefois comme alimentaire, on la trouve jusqu'à 1 300 m.



Mauve alcée

La mauve à feuilles rondes On la trouve jusqu'à 1 500 m.

Les mauves sont visitées par les abeilles.

La rose trémière « passe rose, primerose », plante de jardins, herbacée vivace ou bisannuelle, tige dressée, pubescente jusqu'à 3 mètres de haut. La tige est peu ramifiée, inflorescence en grappe terminale qui dure longtemps, grandes fleurs étalées de couleur variable ; il existe des variétés doubles. Les graines sont discoïdes et disposées en cercle. Originaires d'Europe de l'Est et du moyen orient, elle a été apportée chez nous dès le XIII^{ème} siècle.

Famille des géranieuses : plantes généralement toniques, astringentes et diurétiques, elles contiennent des tanins et des huiles essentielles.

29 espèces dont 19 de géraniums sauvages parmi lesquels :



Geranium herbe à robert

Le géranium herbe à Robert « bec de grue », tige rouge rameuse, fleurs rose vif, fruit allongé en bec de grue, très commun jusqu'à 2 000 m.

Le géranium à tiges grêles commun, on le trouve aussi haut que les champs cultivés.

Le géranium à feuilles rondes semblable au géranium grêle mais les pétales sont entiers.

Le géranium mou semblable au géranium grêle mais pétales entiers roses.

Le géranium des prés fleurs par deux, fendues, bleu violet, (il existe une variété à fleurs blanches) On le trouve jusqu'à 1 600 m.

Le géranium sanguin grandes fleurs rouge violacé, isolées, à pétale échancré. On le trouve jusqu'à 1 000 m.

Le géranium des bois « pied de perdrix », 30 à 70 cm, à rhizomes, Les fleurs, en bouquet, sont rouge violacé, assez commun On le trouve jusqu'à 2 400 m.

Le géranium livide ou noirâtre fleurs par deux, pétales bleu-violet brillant. On le trouve entre 900 et 1 600 m.

Nous avons également tous les géraniums cultivés.



Geranium des bois

10 espèces d'érodium dont :

L'érodium à feuilles de ciguë « bec de grue, cicutaire » plante velue de 10 à 30 cm, fleurs roses en ombelle, fruit à long bec. Commun. Il suit les champs cultivés.

Famille des hypericinées :

17 espèces dont :

Le millepertuis hérissé plante légèrement velue, les fleurs sont jaunes. On le trouve plutôt sur

terrains calcaires jusqu'à 1 500 m.



Millepertuis perforé

Le millepertuis à 4 angles, fleurs jaunes, commun sur sol humide. On le trouve sur terrains plutôt acides jusqu'à 2 500 m.

Le millepertuis perforé « herbe aux mille trous », feuilles ovales marquées de points transparents, ressemblant à des feuilles percées, très commun jusqu'à 1 600 m. C'est une plante vulnérable contenant une huile essentielle.

Le millepertuis couché, mauvaise herbe des champs, jusqu'à 1 400 m.

Famille des balsaminées : le fruit éclate et projette les graines.

L'Impatiace n'y touchez pas plante annuelle, fragile, de 30 à 60 cm, les fleurs sont jaunes avec un grand éperon, on la rencontre dans les forêts humides, peu commune, jusqu'à 1 350 m. Elle est visitée par les abeilles.

La balsamine de l'Himalaya Plante annuelle pouvant atteindre 2 m de haut, les fleurs rose pourpre sont en grappes lâches au sommet des tiges, elles sont odorantes, à éperon court. Les graines sont dans une capsule allongée qui éclate à maturité elles peuvent être projetées jusqu'à 5 mètres. Un plant peut produire jusqu'à 2 500 graines. Elle produit une grande quantité de nectar, et croît plutôt sur les sols humides mi- ombrés. Originaires de l'Himalaya, elle a été introduite en Europe en 1839, dans les jardins de Kew, (le jardin botanique de KEW a été créé en 1759, sur 121 ha, à l'ouest de Londres. Il abrite 30 000 espèces de végétaux et possède un herbier de 7 millions de plantes. Il accueille 2 millions de visiteurs par an). La plante a été naturalisée en Angleterre en 1855, elle est présente dans tous les pays européens, et se propage de façon invasive.

La balsamine de Balfour également originaire de l'Himalaya la plante ressemble à la précédente mais les fleurs plus gracieuses sont rose-framboise avec un casque blanc. Son nom est un hommage au botaniste écossais Isaac Bayley Balfour.



Balsamine de Balfour

Famille des oxalidées : 2 espèces :

L'oxalis petite oseille « pain de coucou, pain du loup, surelle, oseille des bois ». Plante vivace, rampante, les feuilles sont trilobées au goût acidulé (elle contient de l'acide oxalique), les fleurs sont blanches, uniques, plante commune jusqu'à 1 800 m, elle était consommée autrefois comme légume. C'est l'ancien emblème de l'Irlande qui a été remplacé par le trèfle.



Oxalis petite oseille

fourrage.

Le lotier des marais semblable au précédent, prairies humides. La plante est astringente et vulnérable.

Le tétragonolobe siliqueux plante rampante de 10 à 50 cm, fleurs isolées jaune clair, assez rare, on la trouve dans les endroits humides jusqu'à 1 300 m, c'est une plante vulnérable et astringente.

Les différentes espèces d'haricots, toutes obtenues par croisement et amélioration **du haricot commun** papilionacées de couleurs variables, les fruits sont les haricots avec plusieurs centaines de variétés. Il existe les haricots grimpants ou « à rames » et les haricots nains, on en consomme soit les gousses vertes soit les graines arrivées à maturité. Les graines contiennent des substances excellentes pour l'alimentation humaine. La plante est très visitée par les abeilles. Il existe aussi des variétés ornementales à fleurs de diverses couleurs.

Les 45 espèces de trèfle aux fleurs souvent en forme de boule et aux feuilles trilobées :

Le trèfle bai « trèfle d'or des montagnes, Doigts du Bon Dieu », les capitules jaunes d'or deviennent bruns et parcheminés

Le trèfle des champs « trèfle jaune », fleurs jaunes devenant roussâtres. Commun dans les prairies de basse et moyenne altitude, très mellifère.



Trèfle jaune

Le trèfle des Alpes « réglisse des Alpes, réglisse des montagnes » tiges de 5 à 15 cm, fleurs allongées en capitules lâches rouge pâle à vif, commun dans les alpages, plutôt sur sol siliceux entre 1 400 et 2 800 m et très apprécié des chamois

Le trèfle porte-fraise « porte fraise », le calice enfle en vessie après la floraison. On le trouve jusqu'à 1 500 m.



Trèfle rampant

Le trèfle rampant « trèfle blanc », très commun, mauvaise herbe des pelouses car il est envahissant. Très mellifère et bonne plante fourragère.

Le trèfle incarnat assez commun et cultivé pour le fourrage. On le trouve jusqu'aux plus hautes cultures.

Le trèfle des champs « pied de lièvre, chaton », petites fleurs rose en boules allongées, plumeuses, très commun jusqu'à 700 m.

Le trèfle des prés « trèfle rouge » grosse fleur rose, rouge, très commun. Peu visité par les abeilles et utilisé comme fourrage, jusqu'à 2 800 m.

L'ononis ligneux plante de 20 à 50 cm, tiges ligneuses dressées, épineuses, fleurs rose pourpre, assez rare. On le trouve de 500 à 1 000 m.

L'ononis rampant « bugrane, Arrête-bœuf » petit buisson à tiges courtes, ligneuses, épineuses, fleurs roses, très commun dans les friches jusqu'à 1 500 m, il préfère les sols argilo-calcaires

L'ononis natrix « coguesigrue » plante semblable à la précédente mais les fleurs sont jaunes, on la trouve plutôt sur sols calcaires jusqu'à 1 600 m.

Les 27 espèces de luzerne, dont :

La luzerne lupuline », « minette », petite plante, à fleurs jaunes, très commune, cultivée comme plante fourragère, plutôt sur terrains calcaires jusqu'à 1 700 m.

La luzerne cultivée grappe de fleurs violette, fruit en spirale, très commune et cultivée comme fourrage jusqu'à 2 000 m.

La luzerne naine plante à fleurs jaunes. On la trouve jusqu'à 1 600 m comme plante fourragère. Les luzernes sont mellifères.

Le mélilot officinal « mélilot des champs », tiges dressées ramifiées dures, de 30 à 120 cm, petites fleurs jaunes en grappes allongées. On le trouve jusqu'à 2 200 m, il est très mellifère.



Luzerne cultivée

Le mélilot à grosses racines plante semblable à officinal mais les racines sont grosses et allongées.

Le mélilot blanc tiges dressées, ramifiées, fleurs blanches, plante calmante. Fréquent en été le long des routes et des chemins, jusqu'à 600 m. Il est très mellifère.



Anthyllis des montagnes

L'anthyllis des montagnes tige couchée, ligneuse, fleurs en capitules roses pourpres. Plutôt sur terrain calcaire jusqu'à 1 600 m.

L'anthyllis vulnéraire « triolet jaune », fleurs jaunes en capitules. On l'utilise pour fabriquer une liqueur. La plante est astringente et vulnéraire, on la trouve plutôt sur terrain calcaire jusqu'à 2 800 m.

Le lupin blanc tiges dressées, grappe de fleurs blanches, isolées le long de la tige, plante très velue, cultivée, les feuilles nourrissent les moutons et les graines servent de nourriture aux animaux.

Le lupin jaune semblable au précédent mais les fleurs jaunes sont groupées, comme verticillées. Ces variétés ont donné les lupins aux couleurs multicolores que l'on trouve dans les jardins.

L'oxytropis des champs, grappe de nombreuses fleurs jaunâtres, fruits : des gousses très enflées. Plutôt sur sol siliceux entre 1 500 et 2 800 m.

L'oxytropis des montagnes, fleurs bleu violacé en grappes, fruits : gousses très enflées.

Les 20 espèces d'astragale dont :

L'astragale aristé tige de 10 à 30 cm, fleurs blanches ou roses, endroits secs, rare.

L'astragale nain 5 à 20 cm, fleurs blanches, rochers, prés, assez rare, entre 850 et 1 750 m.

L'astragale à feuilles de réglisse « réglisse sauvage », plante vivace, fleurs jaune clair en grappes. Contient des substances sucrées. Plutôt sur terrain calcaire jusqu'à 1 500 m.

L'astragale sainfoin grappes de 10 à 20 fleurs serrées, violet pourpre, il existe une variété à fleurs blanches, les racines sont diurétiques et sudorifiques.



Astragale à feuilles de réglisse

La coronille variée « faucille, coronille bigarrée », tige couchée ou dressée, fleurs rose clair, en ombelle ou en couronne, endroits plutôt secs et calcaires jusqu'à 1 800 m, frais c'est un bon fourrage naturel.

La coronille des montagnes plante semblable à la précédente mais les fleurs sont jaunes, à odeur désagréable, assez commun plutôt sur terrain calcaire jusqu'à 1 500 m.



Sainfoin

Le sainfoin cultivé « sainfoin vivace » avec une racine pivotante jusqu'à 1 m de profondeur, fleurs longues, rouge vif, en grappes allongées, dressées. C'est une excellente plante fourragère, sur tous terrains jusqu'à 2 500 m. plante très mellifère, on en produit « le miel du Gâtinais ».

Le pois commun plante annuelle grimpante, grandes fleurs papilionacées de différentes couleurs, fruit : gousse contenant les « petits pois » l'espèce a donné de nombreuses variétés cultivées. Les pois sont une excellente nourriture. Il existe les pois « mange-tout » où l'on consomme également la gousse.

Les 23 espèces de gesse à feuilles composées dont :

La gesse aphaca « pois de serpent », tige grimpante fleurs jaunes isolées, commun. C'est une bonne plante fourragère mais les graines sont considérées comme vénéneuses.

La gesse hérissée plante de 30 à 100 cm, fleurs violettes bleues par 1 à 3, fruits velus, assez commun plutôt sur terrain calcaire.

La gesse des prés plante grimpante ou rampante, fleurs jaunes, très commune, jusqu'à 2 100 m, bon fourrage.

La gesse sauvage, fleurs roses en grappes, forêts, plante mellifère, c'est un bon fourrage, on la trouve jusqu'à 2 100 m.

La gesse des montagnes « grande gesse, orobe, gesse à grosses racines », tige ailée, rampante, à gros tubercules, grappes de fleurs rouges bleues sur un long pédoncule. Plutôt sur terrain siliceux jusqu'à 1 250 m.

Les 25 espèces de vesce à feuilles composées dont :

La vesce des haies Fleurs violacées en petites grappes sur pédoncule court. Commune, jusqu'à 1 800 m, visitée par les abeilles.

La vesce jaune plante semblable aux autres vesces mais à fleurs jaunes et fruits velus. Commune, reste à une altitude moyenne.



Gesse des prés



Vesce des haies

La vesce cultivée gousses allongées avec des graines sphériques ressemblant à de minuscules petits pois, commune. Très mellifère et bon fourrage.

La vesce des forêts grimpante ou rampante fleurs bleu-violet clair en grappes, gousses plates. On la trouve de 1 000 à 2 200 m.

La vesce cracca « vesce à bouquets », grappe de fleurs violacées, commune jusqu'à 2 000 m, mellifère.

La vesce hérissée plante grimpante, très petites fleurs blanc-bleuâtre, gousses velues à deux graines, commune.

La vesce à 4 graines semblable à la précédente mais les gousses sont à 4 graines. On la trouve jusqu'à 1 000 m.

Sauvages ou cultivées, les gesses et les vesces sont des plantes très nourrissantes pour le bétail.

Famille des rosacées : 89 espèces dont les benoîtes avec :

La benoîte commune « benoîte des villes, herbe à la fièvre », fleurs jaunes d'or, fruit globuleux piquant, On employait sa racine séchée comme clou de girofle. La plante est visitée par les abeilles.



benoîte commune

La benoîte des ruisseaux fleurs terminales inclinées jaune-rougeâtre à marron-rouge, on la trouve aux endroits humides jusqu'à 1 900 m. Elle contient de l'huile essentielle, légèrement vénéneuse, la plante est astringente et vulnéraire.

La benoîte des montagnes plante vivace, fleur terminale jaune d'or, feuilles pennées, fruit plumeux. Jusqu'à 2 600 m.

La benoîte rampante plante rampante, vivace. Fleur jaune éclatant, fruit plumeux, montagnes jusqu'à 2 600 m, sur terrains schisteux.

Les 29 espèces de potentille avec :

La potentille faux-fraisier feuilles semblables à celles du fraisier, fleurs blanches, comme celles du fraisier, fréquent jusqu'à 1 500 m.

La potentille ansérine « argentine », plante vivace, rampante, rameuse, feuilles soyeuses, argentées sur le dessous, fleurs solitaires jaune d'or, commune, jusqu'à 1 700 m, la plante est riche en tanin, elle est diurétique et stomachique.



Potentille anserine

siliceux, jusqu'à 1 500 m.

La potentille printanière plante velue qui pousse en tapis, fleurs jaune clair à foncé, fréquente eaux endroits secs, plutôt calcaires jusqu'à 2 500 m.

Le fraisier comestible « fraisier des bois », plante à stolons, jusqu'à 1 600 m. Les fleurs sont blanches, le fruit est une baie rouge très parfumée riche en sucre, (8 g pour 100 g de fruit). Les croisements et les améliorations de la plante ont donné des centaines de variétés de fraises cultivées. Les fraises sont arrivées dans les jardins au XVI^{ème} siècle.

La spirée ulmaire « reine des prés, ormaire », plante vivace tiges dressées, ligneuses de 70 à 150 cm très petites fleurs odorantes, jaune blanchâtre en grappe terminale très fournie. Commune dans les prairies humides, jusqu'à 1 700 m. la plante contient des glycosides, de la salicyline, de l'acide salicylique et citrique. Elle est vermifuge, antispasmodique, sudorifique, stomachique, astringente, tonique, calmante et diurétique.

La spirée aronce « barbe de bouc, reine des bois », plante dioïque de 90 à 200 cm, feuilles 2 à 3 fois pennées (jusqu'à 1 m de long), très petites fleurs groupées en grappes très fournies. Les fleurs mâles sont ivoires et les femelles blanches. Assez commune dans les forêts aux endroits humides, jusqu'à 1 700 m, contient de la saponine et de l'acide prussique. Elle est tonique, astringente et fébrifuge.

La dryade à huit pétales « chênnette, herbe aux cerfs, thé des alpes », tige de 3 à 6 cm, dressées, feuilles, crénelées, comme le chêne, cotonneuses, fleurs terminales solitaires blanches à 8 (ou beaucoup plus) pétales, graines devenant plumeuses vissées, commune au-dessus de 1 000 m, plutôt sur terrains calcaires jusqu'à 2 400 m. la plante est astringente et anti-diarrhée.



Dryade à huit pétales

La potentille tormentille tige couchée ou montante, assez commune, contient des tanins et le colorant « rouge tormentille ». Plutôt sur terrains siliceux jusqu'à 2 000 m.

La potentille rampante « quintefeuille », tige rampante ou montante de 30 à 60 cm, fleurs jaunes, commune jusqu'à 1 700 m, elle est envahissante, les racines pivotantes sont noires, contient du tanin, la plante est astringente et vulnérable.

La potentille argentée fleurs à 5 pétales jaunes en panicule, assez rare, terrains incultes, plutôt

L'aigremoine eupatoire « herbe de saint Guillaume » tige dressée à poils rudes, nombreuses fleurs jaunes en grappe allongée, terminale, fruits garnis de piquants agrippeurs qui se fixent aux vêtements, contient des tanins, en infusion on l'utilise contre les maux d'estomac, les infections du foie et des reins, contre la diarrhée et la dysenterie. La plante est amère, astringente, vulnéraire, détersive et résolutive.

La pimprenelle sanguisorbe plante fourragère de 20 à 70 cm, fleurs vertes rouges en capitules sphériques. Peu commune dans les prairies, jusqu'à 1 600 m. Les racines contiennent des tanins. Les feuilles peuvent être consommées mélangées avec de la salade, elles sont astringentes, aromatiques et anti-catarrhale.

La sanguisorbe officinale « grande pimprenelle » semblable à la précédente mais les fleurs en capitules sphériques allongés sont brun-rouge, commune dans les prairies humides jusqu'à 1 800 m Elle est vulnéraire, astringente, anti-catarrhale, elle était utilisée contre la phtisie (tuberculose).



Aigremoine eupatoire

L'alchémille des champs minuscules fleurs vertes, c'est une mauvaise herbe, peu commune jusqu'à 1 300 m.

L'alchémille des Alpes « alchémille argentée » plante de 10 à 30 cm, couchée, fleurs vertes jaunâtres, alpages plutôt calcaires jusqu'à 2 500 m.

L'alchémille vulgaire rampante de 15 à 50 cm, feuilles lobées, réniformes, dentées, petites fleurs vertes en panicules terminales, commune dans les prairies. Les feuilles sécrètent de l'eau en abondance la nuit, le matin on voit des gouttes sur chaque feuille et les oiseaux viennent s'y abreuver par temps sec. La plante est astringente, diurétique et anti-diabétique, on la trouve sur tous terrains jusqu'à 2 500 m.



Alchémille vulgaire

Rendez-vous l'année prochaine pour la suite des plantes de chez nous où nous verrons d'autres familles et espèces communes.

Cette conférence a été présentée à l'Académie de la Val d'Isère par Martial BLANC le mercredi 15 mai 2019.